

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 1.

Tekst 1.

Je m'appelle Anne, et depuis ma première année d'école, je m'étais rendue à l'évidence : je ne serais jamais jolie. Je n'avais aucun des traits réguliers que décrivent les romans. Ni le nez délicat, ni le front haut, ni les yeux en amande, ni la chevelure satinée.

Je ressemblais à ce que j'étais : une enfant banale.

Mais à l'intérieur, cachée en moi, il y avait Laure. Et Laure avait la grâce, celle qui fait qu'on vous regarde au lieu de vous voir, qu'on vous écoute au lieu de vous entendre. Elle portait le poids de mes rêves. Et ils étaient immenses.

Je voulais tout. Écrire. Chanter. Inventer. Composer. Je n'avais aucun désir de puissance, mais la soif d'être quelqu'un. Laure me donnait l'armure dans laquelle je me sentais autorisée à partir à l'assaut de toutes les batailles. Avec elle, je n'avais peur de rien.

Na podstawie: Michèle Halberstadt, *La petite*, Paryż 2011.

Tekst 2.

Je crois que j'ai toujours été désordonné. Enfant, j'aimais vivre au milieu d'un joyeux bazar. Ça rendait fous mes parents. Parfois, après une grande dispute, je rangeais. Mais ça n'avait rien d'efficace. Au bout d'une heure, c'était pire. Pour moi, ranger, c'était une fantaisie des parents. Quand je leur demandais la raison de cet acharnement ménager, un argument revenait toujours : « Si des gens viennent à la maison... » Cela ne m'a jamais convaincu. Ce n'est que bien plus tard, en vivant avec un autre « bordélique », qu'il s'est avéré que le rangement était utile. Pour continuer à circuler facilement et retrouver nos affaires, il fallait instaurer un minimum d'organisation. On est loin encore de « je me sers d'un truc, puis je le range » mais on sait gérer notre désordre.

Na podstawie: www.psychologies.com

Tekst 3.

Journaliste : La vie de Sophie Pfeffer, créatrice de la marque de bijoux « 5 Octobre », est un long fleuve tranquille. À quoi ressemblaient vos premières années d'école ?

Sophie : Ces années-là étaient heureuses et paisibles, marquées par une liberté totale aussi : je me rendais souvent seule à l'école, sur mon vélo, en traversant tout le village, et je connaissais les bois comme ma poche. Je n'avais peur de rien !

Journaliste : Avez-vous conservé ce sentiment au collège, puis au lycée ?

Sophie : Oui ! D'abord, par l'autonomie que m'accordaient mes parents. Ils n'ont jamais ouvert un cahier pour m'aider à faire mes devoirs ou me surveiller. Je passais tout mon temps libre à collectionner des tas de choses : des pierres et des minéraux, des papillons, des plantes. Vers l'âge de 11 ans, je fabriquais des bijoux en plâtre.

Journaliste : À quel moment la question de votre orientation professionnelle s'est-elle posée ?

Sophie : En classe terminale. Je savais que je voulais exercer un métier tourné vers les autres. Alors, quand j'ai décroché mon bac, je me suis inscrite en fac de médecine. Je ne me sentais pas vraiment bien dans l'ambiance. Je ne me suis donc pas donnée à fond. J'ai raté le deuxième examen partiel en médecine et j'ai décidé de faire des études de droit et de devenir avocate. Je m'y suis inscrite et cela a fonctionné. Après cinq ans d'études, j'ai prêté serment et j'ai commencé à travailler.

Journaliste : Comment passe-t-on de la robe d'avocate au bijou ?

Sophie : Je n'ai jamais eu le sentiment de ne pas être à ma place. Quand j'étais avocate, j'adorais mon métier, j'étais heureuse, mais je n'avais pas un moment à moi. C'est pourquoi, un beau jour, je me suis lancée : j'ai fabriqué une mini-collection de bijoux, avec des pierres que j'avais, des perles et du métal. J'ai créé une dizaine de pièces et les ai montrées à ma mère. Elle a immédiatement prévu le succès et les a mises en vente dans ses boutiques, à Nice. Une semaine plus tard, tout avait été vendu ! Je n'ai pas attendu longtemps pour lancer ma marque, « 5 Octobre », date de mon anniversaire... Les salons professionnels où j'allais m'ont apporté tout de suite la reconnaissance et j'ai démarré en flèche au Japon. Cela fait treize ans aujourd'hui !

Na podstawie: www.letudiant.fr

Zadanie 2.

Tekst 1.

Mon chat avait disparu il y a dix mois et nous avions fini par penser que c'était définitif. Et puis une clinique vétérinaire nous a appelés, une personne leur avait apporté un chat errant dont le numéro de puce correspondait. Il était en bonne santé, bien nourri, avec un nouveau collier. Il avait donc été recueilli et bien traité. Si vous trouvez un chat, ne vous contentez pas de le recueillir, mais apportez-le chez un vétérinaire pour qu'il lise sa puce. Et n'oubliez pas que les chats sont ainsi faits que malgré toute l'affection qu'on leur porte, ils veulent toujours s'aventurer en dehors de leur territoire.

Na podstawie: www.chat-perdu.org

Tekst 2.

Vous cherchez une animalerie qui offre tout le nécessaire à votre compagnon ? Nous vous proposons une vaste gamme de croquettes pour chat qui lui fourniront énergie et vitalité. Si votre compagnon est un peu apathique et que son poil est terne, il manque peut-être de vitamines et de minéraux nutritifs. Le jeu est la seconde nature de votre compagnon à quatre pattes ? Profitez de notre gamme d'accessoires et jouets et offrez-lui des instants de détente en souplesse. Veillez à son bien-être en toutes circonstances !

Na podstawie: www.vetostore.com

Tekst 3.

Ce chat n'appartient à personne mais je le vois tout le temps car il a élu domicile ici, c'est son territoire et il se débrouille pour se faire nourrir, comme d'autres chats, par des voisins. Impossible de l'approcher vraiment, il est toujours prêt à s'enfuir ou à faire face au danger. On ne peut pas le caresser. Il est toujours prêt à chasser. C'est bien contre les souris, mais c'est dommage pour les oiseaux ! La conséquence, c'est que dans le jardin, il ne nous reste presque que des pies querelleuses et des tourterelles monotones !

Na podstawie: francebienvenue2.com

Tekst 4.

Si votre matou vous suit partout, qu'il dort avec vous, qu'il ronronne en votre présence, qu'il a besoin de votre attention et vos caresses, alors il est fort probable que vous soyez l'heureux élu de son cœur. Le chat manifeste son attachement de nombreuses manières : par de petits coups de patte affectueux, des roucoulements ou de doux miaulements. Il est également possible que le chat ne manifeste pas de préférence particulière pour quelqu'un et qu'il emploie le même comportement avec chaque membre de la famille. Tout dépend de sa personnalité et de ce qu'il a déjà vécu.

Na podstawie: www.caminteresse.fr

Tekst 5.

Savez-vous ce que veut dire « appeler un chat un chat » ? Imaginez qu'en fin de repas, quelqu'un dise : « Bon, il faut appeler un chat un chat. Ce dîner était une vraie catastrophe. » Ici, la personne qui dit ça, elle est très franche. Comme le dîner ne lui plaît pas, elle le dit sans avoir peur d'appeler les choses par leurs noms. Voilà le sens de cette locution. Je suis sûr qu'elle n'a plus aucun secret pour vous maintenant. Merci de m'avoir suivi. À très bientôt pour de nouveaux contenus en français !

Na podstawie: www.francaisauthentique.com

Zadanie 3.

Je ne sais pas pour vous, mais moi, à chaque fois que je vais dans une grande surface et que j'arrive à la caisse, il y a toujours une file d'attente. Et je ne sais pas si vous avez remarqué, mais dans les magasins, il y a une grande loi : peu importe la file d'attente qu'on choisit, c'est toujours celle d'à côté qui avance plus vite ! Vous voulez un exemple ? En voici un du week-end dernier. La première caisse que j'ai choisie, elle avançait super bien avant que j'y arrive. Depuis que j'y suis, elle n'avance plus. Il y a comme un blocage. Finalement, je fais la queue pendant une heure, il ne reste plus qu'une personne devant moi et là, il existe une autre loi dans les supermarchés : le client qui est devant moi, c'est toujours le plus lent du monde ! Il y a un truc aussi : ce client a toujours un article où il n'y a pas le prix dessus. Il y avait 400 fourchettes en promotion et il a juste pris celle sur laquelle il n'y avait pas d'étiquette !

Bon finalement, c'est à moi. Il s'en va, c'est à moi ! Je sors mes articles et je les mets devant la caissière. Et là, la caissière, elle me fait : « Non, non, non, non, non ! C'est la caisse 5 articles maximum. Il faut que vous fassiez demi-tour. » Et là, je me dis : « Comment ça ? Il faut que je fasse demi-tour ? Oh non ! » Résignée, je pousse mon chariot à la deuxième caisse.

Une fois dans la file d'attente à la deuxième caisse, ma perspective change d'un coup : 50 personnes devant moi, 50 chariots bourrés à mort. Bon, une heure après, mon état nerveux s'est considérablement amélioré, car j'ouvre un œil et il n'y a plus personne devant moi. Quand toutes mes affaires sont déjà sur le tapis roulant, un concours de vitesse entre la caissière et moi commence. J'entends : « Biiip, biiip ». Même si je dis à la caissière : « Non, attendez, je ne suis pas encore prête. », le biiip, biiip continue. Ce n'est pas la peine de protester, tout est en train de s'entasser au bout du tapis roulant et je n'arrive pas à mettre mes achats dans mes sacs. Après, je paie avec ma carte, ce qui fait que, quand je sors de là, je ne sais même pas combien ça m'a coûté. Il faut voir dans quel état nerveux on finit les courses. Je suis fatiguée. Oui, quand on fait les courses, on est fatigué.

D'ailleurs, j'ai trouvé pourquoi. C'est une histoire de manipulation, car je prends et remets les produits plusieurs fois avant de les apporter à la maison. À force de manipuler la boîte de petits pois une dizaine de fois, j'ai l'impression qu'elle pèse même 10 kilos ! Et au dîner familial, il y a toujours quelqu'un qui dit : « Des petits pois, c'est tout ce qu'il y a à bouffer ? »

Na podstawie: www.atatheatre.com